

„ avec tant de soin de leur milice , de leurs lé-  
 „ gions , qu'ils ne vouloient point admettre au ser-  
 „ ment militaire. Que vos armées soient composées  
 „ au contraire de débauchés , de parjures , de gens  
 „ qui ne craignent ni Dieu , ni les hommes , qu'im-  
 „ porte ? Enrôlez-les même de préférence ; obligez  
 „ tous les vauriens de vos états à vous servir.  
 „ O ! que vos drapeaux vont s'illustrer ! O ! que  
 „ vous vous trouverez bien au grand jour d'une ba-  
 „ taille ! Vous allez certainement reculer les fron-  
 „ tieres de tout empire qui se soumettra à vos le-  
 „ çons. Au lieu de réunir vos forces , de rendre  
 „ vos camps imprenables , & de décider ainsi la  
 „ victoire ; soit que vous attaquiez , soit que vous  
 „ vous défendiez , enseignez à diviser , à partager ;  
 „ étendez-vous au loin ; formez par-tout des cor-  
 „ dons ; couvrez , par cette invention heureuse , si  
 „ peu connue des anciens , les frontieres d'un pays  
 „ immense. Quel est l'ennemi qui ne pâlera pas en  
 „ rencontrant de tous côtés vos bataillons , vos esca-  
 „ drons , & cela dans une étendue de soixante ou  
 „ quatre-vingt lieues ? Les Romains , avec leurs  
 „ légions si nombreuses & si fortes , n'avoient pas  
 „ ce secret. Quant aux finances ; les nouveaux  
 „ moyens d'en imposer ne sauroient vous man-  
 „ quer. Formez sans fin & sans cesse des bureaux ,  
 „ des bilans , des comités , & sur-tout établissez force  
 „ principes. Assujettissez tout le monde & toutes  
 „ choses à ces bienheureux principes ; qu'une fois  
 „ établis , ils gouvernent tout , agriculture , indus-  
 „ trie , commerce. Qu'il ne soit libre à personne  
 „ de s'en écarter ; pas permis à un marchand , à  
 „ un cultivateur de s'enrichir en enrichissant l'Etat ;  
 „ pas à un fabricant de travailler les étoffes les  
 „ plus belles , dès qu'il veut le faire à sa maniere ,  
 „ c'est-à-dire , d'une maniere que vous n'aurez pas  
 „ autorisée ou prescrite. Il faut , il faut absolument  
 „ que tout se fasse selon votre volonté & d'après  
 „ vos directions. De quoi se mêlent de mauvais su-  
 „ jets de vouloir se diriger eux-mêmes ? Ils au-  
 „ roient bonne grace de s'écarter de vos principes.  
 „ Et de quels principes ? de principes de conseil-  
 „ lers , de référendaires , de concipistes , de proto-  
 „ collistes &c. &c. comme vous le ferez tous. Quelle  
 „ gloire , mes enfans ! Partez donc . . . . Mais , à